

M. Prillieux fait à la Société la communication suivante :

LE TACON DES SAFRANS, par M. Éd. PRILLIEUX.

On désigne dans le Gâtinais, sous le nom de *Tacon*, une maladie des Safrans qui est caractérisée extérieurement par des taches noires qui se montrent sur la surface du bulbe dépouillé de ses tuniques. Ces taches, souvent nombreuses, peuvent s'étendre sur tout leur pourtour en désorganisant la chair de l'oignon, qui peut être rapidement changé tout entier, sous l'action de la maladie, en une sorte de terreau pulvérulent.

Les caractères généraux du Tacon ont été déjà décrits avec exactitude par Fougeroux de Bondaroy, il y a un siècle ; mais on n'a jamais établi jusqu'ici quelle est la véritable nature de la maladie et à quelle cause il la faut attribuer.

Montagne, qui est le seul observateur qui ait, à ma connaissance, étudié le Tacon depuis Fougeroux de Bondaroy, s'est borné à faire du tissu nécrosé des oignons malades une étude rapide d'où il a tiré seulement cette conclusion, qu'il y a une grande analogie entre le Tacon du Safran et la maladie de la Pomme de terre.

Incidemment il a annoncé que dans la plupart des bulbes malades il a trouvé un Pyrénomycète du genre *Perisporium*, qui envahit la couche extérieure de la partie cariée ; mais il paraît considérer l'apparition de ce petit Champignon sur les taches noires des oignons comme fortuite, et rien ne peut faire supposer qu'il ait soupçonné que le Tacon du Safran fût causé par un parasite.

L'examen des taches de Tacon m'a toujours fait reconnaître dans les tissus plus ou moins désorganisés la présence de filaments du mycélium d'un Champignon qui pénètre dans les cellules de la chair des oignons et les tue.

Je ne décrirai pas ici les altérations qui se produisent dans les tissus de l'oignon envahis par le parasite ; dans tous, j'ai reconnu les mêmes filaments de mycélium ; dans beaucoup de cas, j'ai trouvé de plus dans les parties malades, et en connexion avec les filaments mycéliens, de très petits corps noirs dont le diamètre ne dépasse guère en diamètre un dixième de millimètre.

J'ai pu m'assurer que ce sont bien ces corps que Montagne a considérés comme les périthèces d'un Pyrénomycète et qu'il a décrits sous le nom de *Perisporium crocophilum*.

L'étude détaillée que j'en ai faite m'a conduit à les considérer comme des sclérotés formés par les filaments pelotonnés du mycélium qui, sur une petite profondeur, durcissent pour constituer une coque dure et friable ; tandis qu'à l'intérieur non seulement ils ne durcissent pas, mais

leurs parois se gélifient ; le plasma qu'ils contiennent, et qui se voit d'abord sous forme de fils continus qui se croisent à travers la masse mucilagineuse, se divise ensuite et se condense en masses de taille et de forme assez variables.

Des observations ultérieures seraient nécessaires pour décider si ces singuliers corps peuvent servir à la reproduction du Champignon et à la propagation de la maladie du Tacon.

M. Malinvaud analyse une note que MM. H. Hoffmann et Egon Ihne ont adressée à la Société, et dans laquelle ces deux savants, poursuivant leurs observations phénologiques, ajoutent quelques faits nouveaux à ceux qu'ils avaient communiqués l'année dernière (1). Voici les dates relevées à Giessen, en 1882, pour un certain nombre de végétaux :

	Première floraison.	Maturité du premier fruit (2).
<i>Ribes rubrum</i>	15 avril.....	20 juin.
— <i>aureum</i>	16 —	7 juillet.
<i>Prunus avium</i>	18 —	
— <i>spinosa</i>	19 —	
— <i>Cerasus</i>	22 —	
— <i>Padus</i>	23 —	
<i>Pirus communis</i>	23 —	
— <i>Malus</i>	28 —	
<i>Lonicera tatarica</i>	2 mai	27 juin.
<i>Syringa vulgaris</i>	4 —	
<i>Narcissus poeticus</i>	4 —	
<i>Æsculus Hippocastanum</i>	7 —	17 août,
<i>Cratægus oxyacantha</i>	9 —	
<i>Cytisus Laburnum</i>	14 —	
<i>Cydonia vulgaris</i>	16 —	
<i>Sorbus aucuparia</i>	16 —	30 juillet.
<i>Sambucus nigra</i>	28 —	11 août.
<i>Secale cereale</i>	28 —	
<i>Atropa Belladonna</i>	28 —	1 ^{er} août.
<i>Symphoricarpos racemosa</i> ...	1 ^{er} juin.....	2 —
<i>Rubus idæus</i>	3 —	4 juillet.
<i>Salvia officinalis</i>	3 —	
<i>Cornus sanguinea</i>	5 —	28 août.
<i>Vitis vinifera</i>	14 —	
<i>Tilia grandifolia</i>	22 —	
<i>Ligustrum vulgare</i>	22 —	9 septemb.
<i>Lilium candidum</i>	30 —	

(1) Voyez le Bulletin, t. XXIX, séances, p. 105.

(2) Le moment fixé pour la première maturité par les auteurs de ce travail est celui où les fruits charnus ont pris leur coloration définitive, et où les fruits capsulaires s'ouvrent spontanément.